

CHEMIN DE CROIX

Journée mémorielle 2025

Le temps du Carême représente un temps privilégié pour méditer la Passion du Seigneur. Cette longue tradition s'exprime au plus haut point dans la célébration du chemin de croix, en particulier lors de la journée du Vendredi saint. Ce chemin de croix se compose des 14 stations habituelles et d'une station supplémentaire qui fait mémoire de la Résurrection. Il est adapté à tout public.

On portera un soin spécial au choix des chants qui peuvent accompagner cette forme de prière, en tenant compte du répertoire habituel et de l'adéquation des textes avec le rite. On veillera également au choix des lecteurs, de toutes générations, qui manifesteront ainsi l'attention de toute l'Église.

On trouvera le recueil *De Victimes à témoins* sur le site de la Ciase :

<https://www.ciase.fr/medias/Ciase-Rapport-5-octobre-2021-Annexe-AN32-Recueil-de-temoignages-De-victimes-a-temoins.pdf>

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT

1^{ère} station

Parole de Dieu (Mt 26,27)

« Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. »

Méditation

La condamnation de Jésus révèle l'inhumanité de ceux qui choisissent d'écraser les faibles pour asseoir leur pouvoir. Pour beaucoup de personnes victimes, la violence des mots et des actes est une condamnation qui les emprisonne dans le silence et la honte. Nous sommes appelés à devenir des témoins de vie, à écouter, à protéger et à accompagner.

Prière

Seigneur, nous te confions les personnes meurtries par des paroles ou des gestes de violence.

Seigneur, pardon pour les paroles et les gestes qui tuent l'âme des personnes victimes. Aide-nous, nous qui sommes témoins, à dénoncer l'injustice et à offrir un refuge de soutien et de guérison.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

2^e station

Parole de Dieu (Mt 11, 28)

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

Parole de personne victime

« *La nature ayant horreur du vide, la béance causée par la démolition de cette estime de soi et de la confiance en soi est aussitôt squattée par un sentiment énorme de honte et de culpabilité. Cette culpabilité/honte ne vient pas de nulle part ou n'est pas le fruit de constructions mentales ou chimériques : ce poids de culpabilité et de honte est celui que les prédateurs n'assument pas eux-mêmes du fait de leurs propres actes ignobles et qu'ils déversent sur la victime. En plus d'avoir été avilie par l'acte d'abus, la victime est donc en outre entravée par ce fardeau de culpabilité et de honte qui va rendre sa marche très douloureuse.* »

(De victimes à témoins, « Un soutien si peu manifeste... »)

Méditation

Lorsque Jésus accepte le poids de la croix, il prend sur lui un poids immense, celui de nos souffrances. Les victimes portent aussi une croix qu'elles n'ont pas choisie : celle de la douleur, du silence et parfois de l'exclusion.

Prière

Seigneur, donne courage et espérance à ceux qui ploient sous le poids de leur croix. Soutiens-les et entoure-les de personnes capables de les écouter et de les soulager. Fais de nous des témoins actifs de ta compassion.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX

3^e station

Parole de Dieu (Mt 26, 38)

« *Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi.* »

Parole de personne victime

« *Lorsque vous avez un problème, un échec, vous pensez au suicide. À la première difficulté, le suicide devient une option, car vous repensez aux viols subis lors de votre enfance. Votre vie est terrible à cause de ce qu'il s'est passé. C'est un poids terrible que l'on ne peut mesurer...* »

(De victimes à témoins)

Méditation

Pour les personnes victimes, la chute est parfois inévitable face au poids de la douleur et de l'isolement. Jésus tombe sous le poids de la croix, signe de son humanité et de son épuisement. Le Fils de Dieu connaît la faiblesse et la partage avec ceux qui souffrent.

Prière

Seigneur, relève ceux qui sont tombés et entourés d'obscurité. Donne-leur des compagnons qui sachent les encourager et les soutenir. Apprends-nous à être vigilants, attentifs aux signes de souffrance, et prompts à manifester notre présence.

JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

4^e station

Parole de Dieu (Jn 19, 25 / Ps 27, 10)

« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. »

Parole de personne victime

« *J'ai raconté cela à mes parents à mon retour en France, et il n'y a eu aucune réaction de leur part et j'ai peut-être plus souffert de cela finalement.* »

(De victimes à témoins, « Résistance »)

Méditation

Stabat mater. Marie est là, près de son fils crucifié. Elle ne le laisse pas seul. Par son regard d'amour, elle ouvre un espace de compassion, un lieu de réconfort à son fils. Elle accompagne la douleur, par sa présence, par son amour, par ses pleurs.

Prière

Marie, mère aimante, tu connais les blessures vécues par les parents dont les enfants souffrent. Aide-les à protéger leurs enfants, à les réconforter, à les accompagner, à prendre soin d'eux avec constance.

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX

5^e station

Parole de Dieu (Lc 23, 26)

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. »

Méditation

Simon n'a rien demandé, sa vie était bien loin du destin de Jésus qu'il croise par hasard. Et le voilà réquisitionné pour porter avec Jésus sa croix. Simon n'a pas choisi de porter cette souffrance, mais il ne s'est pas détourné, n'a pas dit : « J'ai autre chose à faire. » Il l'a portée avec lui.

Prière

Seigneur, aide-nous à porter leur croix avec ceux qui ont subi des violences. Que nous soyons disponibles quand la souffrance se manifeste, en paroles ou par un changement d'attitude, et que nous prenions notre responsabilité. Apprends-nous à être impliqués et engagés activement, sans nous détourner de notre prochain qui vit des souffrances.

VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS

6^e station

Parole de Dieu (1 Jn 3, 17)

« Celui qui voit son frère dans le besoin et qui ferme son cœur envers lui, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »



Parole de personne victime

« *Imbroglio : dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbroglio de son enfance se rajoutera une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglio ne cesse de se creuser autour de cette interrogation : "Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice ?" C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir la paix et que cesse de couler sa larme d'enfance.* »

Méditation

Véronique a posé un geste simple mais profond : elle a essuyé le visage souffrant de Jésus. Elle ne se contente pas de passer à côté de la douleur, elle l'approche, elle la regarde, elle lui redonne dignité. Dans sa compassion, elle nous montre qu'un petit acte d'amour peut restaurer la dignité et la lumière, même dans les moments les plus difficiles.

Prière

Nous te prions, Seigneur, de nous donner la force de ne jamais détourner le regard face à la souffrance, mais de répondre par des gestes de compassion et de solidarité. Que chaque acte d'amour, aussi humble soit-il, puisse raviver l'espérance. Comme Véronique, apprends-nous à voir l'autre dans sa détresse et à lui offrir un peu de consolation.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

7^e station

Parole de Dieu (Psaume 22 [21], 8)

« Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête. »

Méditation

Et voilà ! L'épuisement prend le dessus et Jésus tombe une deuxième fois, entraînant Simon. Le poids de la croix, les sévices subis, l'humiliation d'une condamnation injuste, l'abandon par les proches : tout cela est si lourd ! Et pourtant, Jésus qui garde son lien d'amour avec son Père, aidé de Simon se relève : ils continuent !

Si souvent, c'est la rechute, le mal subi continue son travail de sape. Ce sont les difficultés à faire reconnaître la souffrance de ceux que l'on accompagne, la lenteur des processus, l'incompréhension difficile à supporter de ceux qui devraient soutenir.

Prière

Seigneur, garde-nous de tout découragement, aide-nous à ne pas baisser les bras. Afin que nous puissions continuer à être présent auprès de ceux que tu as mis sur notre route.

Dans la foi, faisons nôtre la parole du psaume : « Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! » (Psaume 22 [21], 20)

JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

8^e station

Parole de Dieu (Lc 23, 27)

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !" »

Méditation

Peut-être que « nous avons une vie sans trop de besoins, nous ne savons pas pleurer. Certaines réalités de la vie se voient seulement avec des yeux lavés par les larmes. J'invite chacun de vous à se demander : ai-je appris à pleurer ? Ai-je appris à pleurer quand je vois un enfant qui a faim, un enfant drogué dans la rue, un enfant sans maison, un enfant abandonné, un enfant abusé, un enfant utilisé comme esclave par la société ? Ou bien mes pleurs sont-ils les pleurs capricieux de celui qui pleure parce qu'il voudrait avoir quelque chose de plus ? »¹ Essaie d'apprendre à pleurer pour les jeunes qui se trouvent dans une situation pire que la tienne. La miséricorde et la compassion se manifestent aussi par des pleurs. Si tu n'y parviens pas, prie le Seigneur pour qu'il t'accorde de verser des larmes pour la souffrance des autres. Quand tu sauras pleurer, alors tu seras capable de réaliser quelque chose du fond du cœur pour les autres. »

(*Christus vivit* n° 76)

Prière

Seigneur, aide-nous à entendre ton message, sans quoi nos pleurs, nos lamentations sur le malheur du monde ne serviront à rien. Que nos larmes lavent d'abord notre cœur et l'ouvre pour que nous sachions t'entendre nous dire : « Tu as du prix à mes yeux [...] je t'aime » (Is 43, 4).

JÉSUS TOMBE POUR LA 3^e FOIS

9^e station

Parole de Dieu (Psaume 38 [37], 7-8.14-16)

Accablé, prostré, à bout de forces, tout le jour j'avance dans le noir.
La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles, plus rien n'est sain dans ma chair. [...] *
Moi, comme un sourd, je n'entends rien, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,
pareil à celui qui n'entend pas, qui n'a pas de réplique à la bouche.
C'est toi que j'espère, Seigneur : Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras.

1. PAPE FRANÇOIS, *Discours aux jeunes à Manille* (18 janvier 2015), *L'Osservatore romaine*, éd. française, 22 janvier 2015, n° 4, p. 14.

Parole de personne victime

« *Et puis et surtout, il y a le manque de désir, manque du désir vibrant de vie, du désir d'honorer la vie dans toutes ses composantes. Ce désir a été sauvagement réduit au silence par l'état de sidération dans lequel tombe la victime face à son agresseur. Cette sidération est finalement un effondrement du désir. Et c'est sûrement le pire de tout. »*

(De victimes à témoins, « Un effondrement du désir »)

Prière

Nous te prions, Seigneur, pour tous les hommes écrasés, méprisés, humiliés, pour ceux qui perdent en route le goût de vivre, pour ceux qui lèvent les mains vers toi, pour ceux qui n'entendent pas de réponse à leurs appels. Regarde, Seigneur, ceux qui tombent, ceux qui n'ont pas la force de se relever, ceux qui restent à terre et qu'on écrase encore davantage. Enveloppe-nous tous, Seigneur, de ta tendresse.

(Diocèse d'Arras)

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

10^e station

Parole de Dieu (Ps 21, 7-20)

« Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : "Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !" C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras. À toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent. Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi. Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles. Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais.

Tu me mènes à la poussière de la mort. Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entourent. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! »

Parole de personne victime

« *Ma sœur m'a affirmé qu'elle avait écrit au procureur à l'époque, et le procureur avait diligenté les gendarmes qui étaient venu chez elle, sauf que comme ce monsieur l'abbé était très bien avec tout le monde, y compris avec les gendarmes... Ceux-ci ont débarqué chez elle – qui en tremblait – et lui ont dit : "Ben*

alors, Madame, qu'est-ce que vous lui avez fait à l'abbé, qu'est-ce que vous lui voulez, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?" Donc cette femme a été désarçonnée et cela n'a pas été plus loin. Elle s'est sentie menacée. Ça m'a fait pleurer des choses comme ça parce que c'est atroce : le procureur et les gendarmes ne nous ont pas crues. »

(De victimes à témoins, Extrait d'audition n°1)

Méditation

Ce n'est pas assez de t'avoir condamné, flagellé et fait porter ta croix, il faut encore que tu sois par cette mise à nu, humilié inutilement. Combien de personnes victimes sont malheureusement remises à nu par des interrogatoires sans tact d'autant plus douloureux quand cela ne conduit pas à une réparation mais au contraire à une mise en doute de leur témoignage ?

Prière

Seigneur, nous te confions toutes celles et ceux qui vivent cette même humiliation . Donne à tous ceux qui les côtoient douceur et compréhension.

JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX

11^e station

Parole de Dieu (Mc 15, 25-32)

« C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : "Le roi des Juifs". Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient : Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix !" De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : "Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons." Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient. »

Méditation

Cloué sur la croix, tu es alors au comble de l'impuissance. Avec ces mains qui tant de fois ont apporté le réconfort aux malades, tu n'as même pas la possibilité de soulager ta propre douleur. Et pourtant ce sont les instants où se révèle ton grand amour de l'humanité et de chacun en particulier.

Prière

Seigneur, accorde à ceux qui se retrouvent comme toi incapable de répondre à l'injonction « Prends soin de toi ! » de trouver auprès de toi et à ton exemple les ressources vers un chemin de reconstruction.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

12^e station

Parole de Dieu (Mc 15, 33-37)

« Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : "Éloï, Éloï, lema sabactani ?", ce qui se traduit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : "Voilà qu'il appelle le prophète Élie !" L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : "Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là !" Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. »

Temps de silence

Méditation

Jésus, tu as vécu dans ta chair le sentiment d'abandon le plus total, les ténèbres extérieures semblent avoir atteint jusqu'à ton âme triste à en mourir.

Prière

Seigneur, nous voulons te prier pour les personnes victimes qui sont mortes des conséquences physiques et psychologiques de leur abus, pour ceux qui ont une vie qu'ils perçoivent comme impossible. Nous te confions aussi celles et ceux qui ont perdu confiance en l'Église et dont la foi est anéantie au point de vouloir renier leur baptême. Seigneur, que pour eux aussi ta mort ne soit pas vaine.

JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS À SA MÈRE

13^e station

Parole de Dieu (Matthieu 27, 54-60)

« À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : "Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !" Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. »

Parole de personne victime

« C'est une véritable effraction dans le psychisme d'une personne et c'est ça que toutes les personnes qui ont été cambriolées nous disent, à quel point ça a été traumatisant. Un viol c'est un cambriolage du corps et du psychisme, c'est ô combien plus traumatisant, mais c'est tellement traumatisant qu'on préfère le silence parfois. »

(De victimes à témoins, Extrait d'audition n° 2)

Méditation

Jésus est mort et le silence se fait sur terre, la stupéfaction et l'impuissance laissent place au soin du corps, à l'onction faite sur ce corps meurtri, blessé, qui ne manifeste plus la vie. Et pourtant, la force de vie du Christ demeure, la foi des femmes qui l'accompagnent et de Joseph d'Arimathie sont des signes que malgré la mort du corps, la vie de l'être poursuit son œuvre. Malgré la souffrance subie, visible ou non, la vie est reconnue, la vie est plus forte, la vie dépasse le corps car d'autres prennent le relais par la foi qui demeure, l'espérance qui permet de venir prendre soin et la charité qui ouvre à l'appartenance de chacun au corps du Christ.

Prière

Jésus, tu es descendu dans les ténèbres de la mort, tu es allé au bout de la vie. Tu as été recueilli entre de bonnes mains, enveloppé dans un linceul pour te garder de tout nouvel outrage. Donne la force à chacun d'oser remettre ses souffrances dans les bras de notre mère l'Église et que celle-ci sache accueillir, recueillir, et apporter le soin à celles et ceux qui lui font confiance.

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

14^e station

Parole de Dieu (Mt 17, 20)

« Comme ils étaient réunis en Galilée, Jésus leur dit : "Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera." Et ils furent profondément attristés. »

Parole de personne victime

« Mon "plus jamais ça !" J'avais 23 ans le jour de la naissance de ma fille aînée. Lorsque je l'ai prise pour la première fois dans mes bras, je me suis secrètement juré une seule chose : "Toi, tu ne seras JAMAIS élevée comme je l'ai été !" Six ans plus tard, ma secrète familiarité avec la mort s'encombre d'une autre tentative de suicide. Mais à quarante ans, lors de ma séparation avec la mère de mes filles, je me jure de ne jamais me suicider pour ne pas leur infliger cette douleur.

Pourtant, écrivais-je à cinquante ans, il y aura toujours... cette putain de mort qui rôde en permanence, je suis un mort vivant, un absent. Et je m'attache à bien conserver cette distance, cette frontière avec les

autres. Alors bien sûr, chez mon psy, parler de la mort ! Quoi d'autre d'important ! Ou alors, le reste est si important, mais si lointain qu'il ne reste que la mort ! Et ça me déglingue ! »

(De victimes à témoins, « La mort : mon "plus jamais ça !" et pourtant elle rôde toujours... »)

Méditation

Jésus au tombeau : attente ; se rappeler ses paroles ; le 3^e jour... Ce 3^e jour qui est souvent très long à attendre, ce 3^e jour qui peut prendre des années parfois et cette sensation que la vie a une partie qui reste dans le tombeau parce que la souffrance est trop lourde et qu'elle refait surface trop souvent. Demeurer dans l'attente de la vraie vie peut sembler impossible, insoutenable, et pourtant ces 3 jours du passage de Jésus au tombeau sont un signe pour nous de ne pas sombrer dans l'abandon, le découragement, de continuer à prendre soin de soi, des autres.

Jésus a traversé la mort, le tombeau n'est pas définitivement fermé. Le Christ ouvre tous les tombeaux et donne la force de prendre patience pour marcher vers la vraie vie.

Prière

Seigneur Jésus tu nous as prévenus de cette attente à vivre devant la pierre du tombeau, sois notre force et notre espérance à regarder au-delà de ces pierres pour poursuivre notre marche d'espérance.

JÉSUS EST RESSUSCITÉ

15^e station

Parole de Dieu (Philippiens 3, 10-12)

« Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. »

Parole de personne victime

« *Notre travail arrive à terme au mois de septembre et le docteur formule les conclusions suivantes : "Oui, vous avez bien vécu ce traumatisme d'agressions sexuelles répétées, vous en avez bien été la victime, ce qui a débouché sur votre tentative de suicide." Ce que je traduis ainsi : vous avez bien été tué, vous êtes bien mort ! "... mais vous êtes bien là aujourd'hui, bienveillant et soutenant, et je ne vois pas chez vous de troubles du comportement." Ce que je traduis ainsi : vous êtes aujourd'hui bien vivant en capacité de dire et de porter votre vie ! Je suis donc bien un survivant. »*

(De victimes à témoins, « Survivant »)

Méditation

Le Christ ressuscité !

Il apparaît avec ses plaies, avec les traces de ses souffrances. La mort n'efface pas mais la restauration et la rédemption sont possibles, sans nier les souffrances et les blessures.

C'est l'espérance que chaque personne peut retrouver vie.

La rencontre de Marie-Madeleine avec Jésus montre que les liens sont préservés, restaurés et renouvelés. Il y a également une dimension d'annonce pour témoigner vers d'autres.

Nous sommes tous appelés à tendre les mains soit pour demander de l'aide soit pour accueillir une personne qui a besoin d'aide. Et ces mains tendues sont des signes d'espérance.

Prière

Seigneur, que la force de la résurrection soit présente chaque jour dans nos vies pour croire sans cesse que Tu es là. Toi Seigneur tu sais la souffrance de chacun, Tu sais le chemin de tous, Tu relèves chacun pour que nous soyons témoins de Ta résurrection par nos êtres tout entiers. Soutiens notre espérance, garde notre foi et permets-nous de vivre dans Ta charité.

CHEMIN DE CROIX

Le temps du Carême représente un temps privilégié pour méditer la Passion du Seigneur. Cette longue tradition s'exprime au plus haut point dans la célébration du chemin de croix, en particulier lors de la journée du Vendredi saint.

Écrit par K. Shirk-Lucas pour la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville à Paris, ce chemin de croix propose une méditation de la Passion du Seigneur en associant passages bibliques, paroles de victimes et de témoins, prière commune. Il se compose des 14 stations habituelles et d'une station supplémentaire qui fait mémoire de la Résurrection.

S'il ne semble pas approprié pour des enfants ou des jeunes adolescents, ce chemin de croix pourra être employé de plusieurs manières, selon la situation pastorale et en tenant compte de l'âge des participants :

- En semaine et le vendredi, seules les 14 stations traditionnelles seront priées ;
- Le dimanche, en particulier le 3^e dimanche de Carême lors de la journée en mémoire des personnes victimes, la 15^e station pourra être utilisée.

On portera un soin spécial au choix des chants qui peuvent accompagner cette forme de prière, en tenant compte du répertoire habituel et de l'adéquation des textes avec le rite. On veillera également au choix des lecteurs, de toutes générations, qui manifesteront ainsi l'attention de toute l'Église.

Les documents sont en téléchargement libre sur le site eglise.catholique.fr.

La prière du chemin de croix nous conduit au cœur de la Passion de Jésus-Christ pour nous révéler la profondeur de l'amour de Dieu. Ce chemin de croix nous plonge dans la douleur, les souffrances et la sagesse des personnes victimes de violences sexuelles dans l'Église catholique.

J'ai composé cette prière pour affirmer notre gratitude aux témoins qui partagent leur parole avec courage et générosité. Elle exprime notre profonde solidarité avec les personnes qui ne peuvent pas parler, ou qui ne peuvent pas encore le faire. Nous sommes reconnaissants pour l'engagement des membres de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église qui ont su garder les personnes témoins au centre de leur démarche.

Nous portons l'espoir que cette prière biblique aide les chrétiens des diverses traditions à demeurer ensemble au pied de la Croix, à se tenir ensemble aux côtés des personnes qui souffrent des violences sexuelles subies au sein de nos Églises.

Les paroles des témoins sont extraites du recueil *De victimes à témoins. Témoignages adressés à la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église* (2021) et des auditions de personnes victimes publiées sur le site de la Commission (ciase.fr).

Les citations bibliques sont de la Traduction œcuménique de la Bible (2010).

Katherine Shirk Lucas, théologienne catholique
le 10 novembre 2021

JÉSUS PRIE DANS LE JARDIN DE GETHSÉMANI

1^{ère} station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Ils arrivent dans un domaine du nom de Gethsémani, et Jésus a dit à ses disciples : « Restez ici pendant que je prierai ! » Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir : demeurez ici et veillez. » Et, allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, si possible, cette heure passât loin de lui. Il disait : « Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

(Marc 14, 32-36).

Voix 3 *Ce genre de choses marque une vie entière, j'ai des séquelles, c'est difficile de dire tout ça. J'étais une enfant très angoissée, j'avais des troubles... J'avais des peurs injustifiées, j'avais peur de tout... J'ai réalisé que je n'aimais pas que l'on me touche, et que l'on touche mon corps. Et ça, ça a été pendant très très longtemps et je ne savais pas pourquoi...*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *J'ai crié vers toi, Seigneur !
en disant : « C'est toi mon asile,
ma part sur la terre des vivants ! »
Sois attentif à mes cris,
car je suis si faible !
Délivre-moi de mes persécuteurs,
car ils sont plus forts que moi.*
(Ps 142 [141], 6-7)

JÉSUS EST TRAHY PAR JUDAS ET ARRÊTÉ

2^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Celui qui le livrait avait convenu avec eux d'un signal : « Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui ! Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde. » Sitôt arrivé, Judas s'avance vers lui et lui dit : « Rabbi ». Et il lui donna un baiser. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent.

(Marc 14, 44-46)

Voix 3 Lors de la retraite de première communion, il m'a demandé d'aller chercher des crayons à l'intérieur... C'est là qu'il m'a plaquée contre le mur, la tête en avant avec une main sur la bouche avec l'autre il a soulevé ma robe et écarté ma culotte de petite fille et il m'a violée, un viol anal. Puis, retour vers le groupe... Avec ces mêmes mains, il m'a présenté le pain consacré deux jours plus tard. Lors de chacune des agressions, une par une, une après l'autre, un geste m'a fait une violence très forte : celui de ses mains sur moi.

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Dieu, délivre-moi de mes ennemis ;**
protège-moi de mes agresseurs.
Délivre-moi des malfaisants
et sauve-moi des hommes sanguinaires.
Car les voici en embuscade contre moi,
des puissants m'attaquent,
Je ne suis pas coupable, et ils courrent se poster.
Sors du sommeil ! Viens à ma rencontre et vois !
(Ps 59 [58], 2-4)

JÉSUS EST CONDAMNÉ PAR LES CHEFS RELIGIEUX

3^e station

Voix 1 **Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.**

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Le Grand Prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien aux témoignages que ceux-ci portent contre toi ? » Mais lui gardait le silence ; il ne répondit rien. De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait ; il lui dit : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu bénî ? » Jésus dit : « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel. » Le Grand Prêtre déchira ses habits et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Et tous le condamnèrent comme méritant la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui couvrir le visage, à lui donner des coups et à lui dire : « Fais le prophète ! » Et les serviteurs le reçurent avec des gifles. (Marc 14, 60-65)

Voix 3 Il y a la question du sacré : la sainte Église qui, selon le théologien Joseph Ratzinger est indestructible, donc l'institution prime sur l'homme, donc tous les comportements des prêtres, des évêques, des archevêques, des cardinaux, du pape, c'est « il faut sauver l'institution quoi qu'il arrive, peu importe la situation des hommes ».

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS Attention ! Que personne n'ait l'audace de se défendre,
que personne ne conteste,
que ni ton peuple, ni toi, prêtre, n'ose plaider !
Tu trébucheras le jour
et le prophète aussi trébuchera avec toi la nuit ;
Mon peuple sera réduit au silence
faute de connaissance.
Puisque tu as repoussé la connaissance,
je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre.
Un même sort atteindra le peuple et le prêtre.
Je leur ferai rendre compte de leur conduite
et je leur revaudrai leurs actions
car ils ont cessé de respecter le Seigneur.
(Osée 4, 4-6. 9-10)

JÉSUS EST RENIÉ PAR PIERRE

4^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Peu après, ceux qui étaient là disaient une fois de plus à Pierre : « À coup sûr, tu es des leurs ! et puis, tu es Galiléen. » Mais lui se mit à jurer avec des imprécations : « Je ne connais pas l'homme dont vous me parlez ! » Aussitôt, pour la deuxième fois, un coq chanta. Et Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »
(Marc 14, 70-72)

Voix 3 *Il y avait aux scouts des jeunes chefs et cheftaines, mais il y avait aussi des adultes, des pères de famille. Ils le savaient forcément. Le prêtre mettait sa caravane à l'écart, à l'autre bout du camp. On imagine bien ce qu'il pouvait se passer. L'un des adultes le savait forcément. Il s'appelait Y. Il était présent à tous les camps. Il a vu tout cela, il le savait. Si les enfants le savaient, les adultes le savaient. Tout le monde savait. C'est quelque chose qui m'a révolté.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Je suis dans la détresse ; vite, réponds-moi ;
viens près de moi, sois mon défenseur ;
j'ai des ennemis, libère-moi.
Tu me sais insulté,
Déshonoré, couvert de honte ;
tous mes adversaires sont devant toi.
L'insulté m'a brisé le cœur et j'en suis malade ;*

j'ai attendu un geste, mais rien ;
des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé.
(Ps 69 [68], 18-21)

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT PAR PONCE PILATE

5^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Prenant encore la parole, Pilate leur disait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » De nouveau, ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Ils crièrent de plus en plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenir la foule, leur relâcha Barabbas et il livra Jésus, après l'avoir fait flageller, pour qu'il soit crucifié. (Marc 15, 12-15)

Voix 3 *Ma sœur m'a affirmé qu'elle avait écrit au procureur à l'époque, et le procureur avait diligenté les gendarmes qui étaient venu chez elle, sauf que comme ce monsieur l'abbé était très bien avec tout le monde, y compris avec les gendarmes... Ceux-ci ont débarqué chez elle – qui en tremblait – et lui ont dit : « Ben alors, Madame, qu'est-ce que vous lui avez fait à l'abbé, qu'est-ce que vous lui voulez, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? » Donc cette femme a été désarçonnée et cela n'a pas été plus loin. Elle s'est sentie menacée. Ça m'a fait pleurer des choses comme ça parce que c'est atroce : le procureur et les gendarmes ne nous ont pas crues.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *De faux témoins se lèvent
et m'interrogent sur ce que je ne sais pas.
Ils me rendent le mal pour le bien ;
me voici tout seul.
Ils déchirent sans répit,
et en cercle, ces impurs, ces moqueurs
grincent des dents contre moi.
Seigneur, comment peux-tu voir cela ?
Soustrais ma vie à ce désastre.
(Ps 35 [34], 11-12.15-17)*

JÉSUS EST FLAGELLÉ ET COURONNÉ D'ÉPINES

6^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Ils le revêtent de pourpre et ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Et ils se mirent à l'acclamer : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappèrent avec un roseau, ils crachaient sur lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui.

(Marc 15, 17-19)

Voix 3 *Les épines que dans mon cœur
Je garde, inondent mon esprit
Il est loin où enfant de chœur
De destinée, j'étais épris.*

*Cette indicible solitude
Je veux à tout prix m'en défaire
Pour retrouver la quiétude
À tout jamais quitter l'enfer*

*C'est pourquoi je livre les mots
Des viols subis dans mon enfance
Je les gueule fortissimo
Pour retrouver l'indépendance*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Je me suis enfermé dans le silence,
et plus qu'il n'était bon, je me suis tu.
Ma douleur devient insupportable,
mon cœur brûlant dans ma poitrine.
Obsédé, et brûlé par un feu,
j'ai laissé parler ma langue.
Dès lors, que puis-je attendre, Seigneur ?
Mon espérance est en toi.*
(Ps 39 [38], 3-4.8)

JÉSUS PORTE LA CROIX

7^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements.
Puis ils le font sortir pour le crucifier. (Marc 15,20)

Voix 3 *Lorsque vous avez un problème, un échec, vous pensez au suicide. À la première difficulté, le suicide devient une option, car vous repensez aux viols subis lors de votre enfance. Votre vie est terrible à cause de ce qu'il s'est passé. C'est un poids terrible que l'on ne peut mesurer...*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Seigneur, tous mes soupirs sont devant toi,
et mes gémissements ne te sont pas cachés.
Mon cœur palpite, les forces m'ont abandonné,
j'ai perdu jusqu'à la lumière de mes yeux.
Mes amis, mes compagnons reculent devant mes plaies,
mes proches se tiennent à distance.
C'est en toi, Seigneur, que j'espère :
tu répondras, Seigneur mon Dieu !*
(Ps 38 [37], 10-12.16)

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER LA CROIX

8^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant, qui venait de la campagne, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. (Marc 15, 21)

Voix 3 *Toute sa vie durant, mon père a cherché à être entendu et reconnu pour la souffrance qu'il connut enfant. Je n'ai jamais connu mon père autrement que dépressif. Je suis convaincue que si l'Église avait réagi différemment, en s'engageant pour la reconnaissance active de la souffrance de mon père..., il se serait repris en main et aujourd'hui il pourrait peut-être encore marcher et parler.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Seigneur, écoute ma prière,
que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Ne me cache pas ton visage au jour de ma détresse.
Car mes jours sont partis en fumée,
mes os ont brûlé comme un braiser,
Comme l'herbe coupée,
mon cœur se dessèche :
j'en oublie de manger mon pain.*
(Ps 102 [101] 2-5)

JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

9^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentait sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. »
(Luc 23, 27-28)

Voix 3 *Je n'arrive pas à être dans le pardon encore tout autant que je n'arrive pas à être en colère contre ce qui s'est déroulé. J'endosse difficilement la posture de la victime et suis attristée par la déflagration que cela a engendré au niveau familial (mes parents, mon frère et ma sœur). À l'issue de l'annonce, j'ai passé quasiment cinq jours à pleurer non-stop, jour et nuit. Deux mois après, je ne passe pas une journée sans que je sois traversée par la tristesse de cette situation.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Alors, Seigneur, jusqu'à quand... ?
Reviens, Seigneur, délivre-moi,
sauve-moi à cause de ta fidélité !
Je suis épuisé à force de gémir,
Chaque nuit, mes larmes baignent mon lit,
mes pleurs inondent ma couche.
Mes yeux sont rongés de chagrin,
Ma vue faiblit tant j'ai d'adversaires.*
(Ps 6, 5.7-8)

JÉSUS EST CRUCIFIÉ

10^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Ils le crucifient, et ils partagent ses vêtements, en les tirant au sort pour savoir ce que chacun prendrait. Il était neuf heures quand ils le crucifièrent. L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : « Le roi des Juifs. » Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. (Marc 15, 20.27)

Voix 3 *Plus de soixante-dix années se sont égrenées depuis les agressions ignobles sur ce petit garçon que j'étais. L'ignoble devait revenir à la surface et se présenter à nouveau face à moi ; son visage, son odeur et sa violence ne me quitteraient pas. Sa présence toujours aussi réelle, aussi physique, aussi insupportable. Il a fait de moi une tête brûlée. Un Indigne. Longtemps, longtemps, j'ai pensé l'avoir tué, anéanti, détruit... Mais il a continué son travail de sape, de minage, de destruction de ma vie à mon insu.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Comme l'eau je m'écroule ;
tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est pareil à la cire,
il fond dans mes entrailles.
Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson,
la langue me colle aux mâchoires.
Tu me déposes dans la poussière de la mort.
Je peux compter mes os
des gens me voient, ils me regardent.
Ils se partagent mes vêtements
et tirent au sort mes habits.
Mais toi, Seigneur, ne reste pas si loin !
Ô ma force, à l'aide ! Fais vite !*
(Ps 22 [21], 15-16.18-20)

JÉSUS PROMET SON ROYAUME AU LARRON

11^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! » Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ta royauté. » Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

(Luc 23, 39 - 43)

Voix 3 *C'est un devoir fraternel, vis-à-vis des autres victimes. Des croyants ou de ceux qui ne le sont plus. Ma posture est altruiste et humaniste. Je le fais pour moi et me bats avec les démons qui me rattrapent. Il y a une semaine que je dors avec les plus grandes difficultés. Je suis hanté par beaucoup de choses qui se réactivent et je n'y peux rien, c'est ainsi. Néanmoins cela me paraissait essentiel, puis j'ai échangé avec une autre victime. Nous nous sommes soutenus mutuellement et il m'accompagne au moment où je vous parle. Nous sommes fraternels, comme deux frères de souffrance et d'espérance.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Envoie ta lumière et ta vérité :
elles me guideront,
me feront parvenir à ta montagne sainte
et à tes demeures.*

(Ps 43 [42], 3)

JÉSUS PARLE À SA MÈRE ET AU DISCIPLE BIEN-AIMÉ

12^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Près de la croix de Jésus se tenait debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple le prit chez lui.

(Jean 19, 25-29)

Voix 3 Je joins alors mes parents, par téléphone et pas en direct car ils sont loin de moi, pour leur dire que j'ai décidé de parler. Je pensais que ça allait être une réaction de joie. Ma mère a eu une réaction de joie, mais mon père me dit : « Mais pourquoi tu vas remuer toute cette merde. » Pour lui, c'est inaudible, encore maintenant... Les victimes sont aussi les parents, ils ont un sentiment de trahison absolue, un sentiment de culpabilité à mon égard : « On n'a rien vu, on n'a rien fait. »

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Toi, tu m'as fait surgir du ventre de ma mère et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.**
Dès la sortie du sein, je fus remis à toi, dès le ventre de ma mère, mon Dieu, c'est toi.
Ne reste pas si loin,
Car le danger est proche
Et il n'y a pas d'aide.
(Ps 22 [21], 2...12)

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

13^e station

Voix 1 **Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.**

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 À midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte, « Eloi, Eloi, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Élie ! » Quelqu'un courut, emplit une éponge de vinaigre et, la fixant au bout d'un roseau, il lui présenta à boire en disant : « Attendez, voyons si Élie va venir le descendre de là. » Mais, poussant un grand cri, Jésus expira.
(Marc 15, 33-37)

Voix 3 Pour mon enterrement, je ne veux pas aller à l'église, trop de mauvais souvenirs d'un sale curé, il m'a violé toute mon enfance. Ma vie est foutue depuis longtemps. Ne cherchez pas de photo de moi, je n'en ai pas, je me suis toujours caché, je me sens sale. Je n'ai confiance en personne pour quoi que ce soit. Il est 6 h 30 du matin, le dimanche 20 juin 2004. J'ai rendez-vous avec la mort.

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Pitié Seigneur ! Je suis en détresse :
le chagrin me ronge les yeux,
la gorge et le ventre.**

Ma vie s'achève dans la tristesse,
mes années dans les gémissements...
Je fais peur à mes intimes :
s'ils me voient dehors, ils fuient.
On m'oublie, tel un mort effacé des mémoires,
je ne suis plus qu'un débris.
(Ps 31 [30], 10-13)

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

14^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Et renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le cadavre. Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix et l'enroula dans le linceul. Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher et il roula une pierre à l'entrée du tombeau.

(Marc 15, 45-46)

Voix 3 *J'avais 5 ans et tu en avais 50.*

Tu m'as tout pris.

Tu m'as volé ma vie.

Tu m'as détruite.

Tu as détruit ma vie la première fois que tu m'as violée.

Je suis devenue étrangère à moi-même

pour pouvoir survivre sans affect, sans émotion.

Je suis une morte vivante pour la vie.

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Seigneur, j'ai fait appel à toi ;
j'ai supplié le Seigneur :
« Que gagnes-tu à mon sang
et à ma descente dans la fosse ?
La poussière peut-elle te rendre grâce ?
Proclame-t-elle ta fidélité ?
Écoute, Seigneur ! par pitié !
Seigneur, sois mon aide ! »*

(Ps 30 [29], 9-11)

JÉSUS LE CRUCIFIÉ EST RESSUSCITÉ

15^e station

On réservera cette station pour une méditation du chemin de croix célébrée un dimanche.

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Celle-ci partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les pleurs. Mais, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas. *(Marc 16, 9-11).*

Voix 3 *Je voulais juste vous adresser ce petit mot d'encouragement pour vous dire combien votre écoute, votre confiance, votre intérêt, votre compréhension étaient source d'apaisement et rassurants pour moi, mais sans doute pour nous tous qui avons eu tant de difficultés à trouver une écoute bienveillante et constructive... Vous avez su faire renaître la confiance et le dialogue sur une terre desséchée et totalement épuisée... En cela, au milieu des difficultés que la commission doit traverser et je n'ose imaginer l'ampleur, vous réussissez l'impossible : transformer la souffrance en espérance.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Reviens, Seigneur ! Jusqu'à quand ?
Ravise-toi en faveur de tes serviteurs.
Dès le matin, rassasie-nous de ta fidélité,
et nous crierons de joie nos jours durant.
Rends-nous en joie les jours de châtiment,
les années où nous avons vu le malheur.
Que ton action soit visible pour tes serviteurs,
et ta splendeur pour leurs fils !
Que la douceur du Seigneur notre Dieu soit sur nous !*
(Ps 90 [89],13-17)

